



Deux politiciens dans un bar.

Les personnages :

2 hommes type politicien ou entrepreneur. On les appelle A et B .

Un homme au comptoir

Un Barman

Des clients.

A & B sont assis juste à côté du comptoir.

A tu vois cet homme ?

B oui

A je te parie que je lui prends sa chemise.

B tu n'y arriveras pas. Tenu !

A *(il marche jusqu'au comptoir et s'adresse d'une façon très aimable à un homme accoudé. Il parle suffisamment fort pour être entendu du barman et des autres clients.)* Je me présente, A, je suis un élu.

Homme *(énervé, il est un peu soûl)* Vous êtes tous pourris vous les élus.

Client1 tous des voleurs.

Client2 des corrompus

Client3 vos élections c'est du cirque.

A Je suis totalement d'accord avec vous. C'est exactement pour ça que je suis là. Je veux changer tout ça

(il regarde l'homme mais s'adresse à tout le monde).

Vous voyez ce marché là dehors ? Ce magnifique marché ! Quand je pense qu'ils vont le détruire.

(Tous réagissent avec indignation et colère).

Tous c'est un scandale !

A je suis bien d'accord *(Il commence à déboutonner la chemise de l'homme. Il le fait de gestes très rapide comme un magicien).*

Tous nous l'aimons nous ce marché !

A et comment que nous l'aimons

Tous on va se battre

A parfaitement ! on se battra jusqu'au bout

Tous on va occuper la mairie

A tous contre la corruption

Homme *(réagissant enfin au déboutonnage de sa chemise)* Hé, arrêtez j'ai mon portefeuille là dedans.

A Pardonnez-moi je vous ai bousculé ?

Homme vous avez essayé de voler ma chemise. *(va pour se battre)*

A *(dans la même disposition mais sans aucune intention de recourir à la violence physique)* voler votre chemise ? *(toujours aimable mais pensant : cette chemise pourrie ?)* bien sûr que non.

Homme vous avez essayé de voler ma chemise, j'ai vu vos mains sur mes boutons !

A *(faisant comme s'il avait enfin compris ce que voulait dire l'homme)* Mais bien sûr que non, je voulais juste prendre un sucre pour mon café.

Barman J'ai oublié de vous en donner un, excusez moi.

A *(sincère)* Il n'y a pas de mal. *(Il prend un sucre en passant le bras par devant l'homme qui se recule vivement)* *(au barman)* ne vous inquiétez pas, ça arrive. *(à l'homme)* Je suis navré que vous ayez mal compris mon geste. Laissez moi payer votre verre.

Homme *(termine son verre d'un trait)*

A et de vous en offrir un autre *(il fait un geste au barman qui ressert l'homme)* je suis désolé, vraiment. *(Il retourne à sa place. S'adresse à B :)* Ok, tu as gagné. *(il donne l'argent à B)* je n'avais pas vu qu'il avait de l'argent dans sa chemise.

B Je te parie que je lui prends ses chaussures.

A tu ne pourras jamais lui prendre ses chaussures. Tenu !

B *(se dirige vers l'homme, s'accoude à côté mais parle au barman)* Je suis profondément désolé pour ce qui est arrivé.

Barman pas de problème.

B Ce serait quand même malheureux de troubler un endroit aussi paisible .

Barman aussi paisible?

B Je vois ce que vous voulez dire, ça doit pas être facile tous les jours. *(B regarde l'homme. le barman aussi. Il commence tranquillement à délasser le premier lacet de la chaussure de l'homme pendant qu'il parle. Il agit si vite et tellement naturellement que personne n'a eu le temps de réagir ni de comprendre. L'homme lance un regard appuyé au barman, le barman comprend mais ne réagit pas encore)*

Je me souviens comment c'était ici dans le temps. Vous avez tout transformé.

Barman J'ai tout fait de mes propres mains.

Client qu'est-ce que vous en savez de quelle gueule ça avait avant ici ?

B *(parlant toujours au barman. délasse le second lacet)* Je suis né ici. Je ne vais pas vous raconter ma vie mais ma famille habitait le rue D

Client c'est là que j'habite

A *(s'adressant toujours au barman tout en retirant la première chaussure)*
Un bar comme celui là en plein centre ville, combien ça rapporterait ? Un fortune. Si c'était pas si difficile d'obtenir des autorisations aujourd'hui.

Barman c'est aussi une fortune d'acheter un bar comme celui-là dans le centre *(tous les clients approuvent bruyamment)*

client c'est un quartier de riches

client un copain à moi, qu'est agent immobilier, il me racontait l'autre jour que le quart de cette surface vaudrait un million.

Client putain, un million !

B *(s'emportant soudainement)* c'est un scandale, vous voulez dire !
(il parle toujours principalement au barman. Tout en retirant la deuxième chaussure).
(L'homme veut intervenir)
(B parle avec la deuxième chaussure à la main)
C'est un scandale il n'y a pas d'autres mots ! Et ce n'est pas tout, ce magnifique marché, ils vont le raser. *(il pointe en direction du marché avec la chaussure)* Et ce n'est que le début d'un vaste plan d'expropriation de tout le quartier !

Tous quoi ?
quand ?
c'est pas possible
aussi la rue D ?
alors ça il ne l'emporteront pas au paradis, c'est moi qui vous le dit, je vais en parler à l'association de machin, là, celui qui venait toujours avec une grande blonde là vous voyez, mais si l'association de celui qui venait toujours avec F, là, même qu'un fois on l'avait retrouvé...

barman vous êtes sûr de ça ?

B *(sur le ton confidentiel mais assez fort pour que tout le monde entende)* Ils ont l'intention de payer 30% de la valeur officielle au mètre carré.

Barman quoi ?

B ils viennent de voter un décret classant le quartier en zone de réhabilitation prioritaire.
(explosion dans le bar B parle d'une voix forte pour couvrir l'assemblée)
C'est justement pour ça que nous sommes là pour nous battre contre ça. *(Il tape sur comptoir avec le talon de la chaussure)* Il y en a assez de se laisser faire comme du bétail. Il faut réagir, relever la tête. Mais je vous le cache pas, ça ne sera pas facile . Ils sont déterminés, il y beaucoup

d'argent en jeu, ils ont des appuis très haut placés. Si on ne réagit pas vite, beaucoup de gens vont tout perdre.

Barman c'est pas possible. J'ai investi toutes mes économies dans ce bar.

B *(pose la chaussure sur le comptoir devant l'homme. Il regarde l'homme en pensant : « essaye de réagir pauvre con ». Il sort une carte de visite de son portefeuille, il en donne une au barman)*
(confidemment) contactez moi si vous avez un problème

tous et moi

ma femme...

je viens d'acheter... c'est un scandale ! *(tout le monde s'énerve. B feint la peur. Il fait un geste de protection et regarde le barman en pensant : »s'il vous plaît faites quelque chose »).*

Barman *(voix forte. A tout le monde)* S'il vous plaît, on se calme. Pas de bagarre chez moi. Monsieur n'y est pour rien.

B Je crois qu'il vaut mieux que je parte. combien pour deux café, *(il reprend les deux chaussures et désigne l'homme avec l'une d'elle)* les consommations de monsieur et *(geste circulaire avec les deux chaussures)* une tournée générale !

barman 30 pièces.

B *(sort un billet)*
(au barman rempli d'un profond sentiment d'amitié sincère et de compassion. Il pense « vous n'êtes pas seul. On travaille ensemble »).
Au revoir *(Il retourne à sa place, pose les chaussures sur le table).*

B tiens, les voilà. Paye !

A c'est pas mon jour aujourd'hui *(il paye)* c'est la vie

(ils sortent)